

# SOULÈVEMENTS

## PISTES SCOLAIRES

### CONFLITS (EMBRASÉS) ET DÉSIRS (INDESTRUCTIBLES)

#### REPRÉSENTATIONS ET CONSTRUCTIONS

#### DOC. # 12

« Quoi qu'on décide finalement sur Brecht, il faut du moins marquer l'accord de sa pensée avec les grands thèmes progressistes de notre époque : à savoir que les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes, c'est-à-dire que le monde est maniable ; que l'art peut et doit intervenir dans l'histoire ; qu'il doit aujourd'hui concourir aux mêmes tâches que les sciences, dont il est solidaire ; qu'il nous faut désormais un art de l'explication, et non plus seulement un art de l'expression ; que le théâtre doit aider résolument l'histoire en en dévoilant le procès ; que les techniques de scène sont elles-mêmes engagées ; qu'enfin, il n'y a pas une "essence" de l'art éternel, mais que chaque société doit inventer l'art qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance... »

Roland Barthes, « La Révolution brechtienne », éditorial de la revue *Théâtre populaire* [1955], in *Essais critiques*, Paris, Seuil, 1964, p. 52.

« J'essaie d'imaginer s'il y a une "proposition artistique" aux problèmes actuels dans le monde. [...] J'entends par "proposition artistique", une solution distincte de celle proposée par les scientifiques ou les politiciens.

C'est pourquoi je parle de

Participation au rêve collectif

Création permanente d'une liberté permanente

Mais je n'ai pas de réponses, simplement des questions. C'est une recherche.

Je ne peux mener cette recherche seul et espère que d'autres y participeront.

J'insiste sur l'idée que la recherche est bien le privilège de ceux qui ne savent pas et non pas le domaine de ceux qui savent (comme moi, et peut-être vous !). »

Robert Filliou, insert au sein du catalogue *Research at the Stedelijk*, trad. de l'anglais par Sylvie Jouval, Amsterdam, Stedelijk Museum, 1971.